

LA MASCARADE

Festival de jeune création théâtrale
à Nogent-l'Artaud.



6^{ÈME} ÉDITION
22 au 24 septembre 2023

LA MASCARADE (Festival de jeune création théâtrale)

Théâtre de la Mascara, 3 impasse de Kerouartz - 02300 Nogent l'Artaud

Téléphone + 33 (0)3 23 70 07 68

Direction & Programmation:

Mona Abousaïd, Antoine Bourasset, Martin Jobert, Alma Livert, Aurélie Videlier, Thomas Zuani | festival.mascarade@gmail.com

Direction technique: Justin Gaudry | technique.mascarade@gmail.com

Production & Administration: Mathilde Blottière | admi.mascarade@gmail.com



LA MASCARADE

Contexte :

Le festival **LA MASCARADE** est accueilli depuis 2018 par le **Théâtre de la Mascara**, fondé en 1974 à Nogent L'Artaud, dans le département de l'Aisne. Cette ancienne Abbaye du XIII^{ème} siècle fait partie du patrimoine de la région. Investie pendant des siècles par des religieuses, ce lieu occupe depuis des dizaines d'années un rôle important dans le paysage culturel axonais.

L'équipe du théâtre porte des activités de création et de diffusion de spectacles, organise des actions d'éducation artistique et culturelle sur le territoire et dispense des ateliers de pratique de théâtre amateur tout au long de l'année.

Le festival naît de la rencontre entre ce lieu et quatre compagnies de théâtre émergentes. Il s'impose comme un événement festif novateur dans les activités déjà existantes de la Mascara. L'ambition de La Mascarade est de proposer une programmation artistique **professionnelle, éclectique, paritaire et de qualité** destinée à valoriser la jeune création contemporaine. Les compagnies sont donc accueillies dans un cadre de travail professionnel.

L'organisation de temps festifs lors du festival permet de créer de vraies rencontres entre les habitant-es, les artistes et les partenaires du projet (repas, partagés, quinguettes, concerts). La Mascarade est avant tout un lieu de vie, de découverte et de rencontres. Cet accueil crée un lien privilégié de confiance entre les logeurs et logeuses volontaires, les artistes et l'équipe du festival. C'est un lien qui perdure dans le temps, une véritable rencontre intergénérationnelle à l'année.

La programmation du festival se déroule pour partie hors-les-murs. Réfléchir à **de nouveaux espaces de représentation** est un moyen d'accueillir davantage de spectacles adaptés au territoire Nogentais, d'attirer un public plus nombreux et de permettre aux habitant-es de redécouvrir les paysages de leur quotidien différemment grâce au spectacle vivant. Le village et ses alentours sont ainsi destinés à devenir des espaces scéniques à part entière.

TOUTE L'ÉQUIPE DU FESTIVAL, DU THÉÂTRE DE LA MASCARA AINSI QUE LES BÉNÉVOLES QUI LES ENTOURENT SONT HEUREUX-SES DE VOUS PRÉSENTER LE PROGRAMME DE CETTE NOUVELLE ÉDITION !

6^{ème} édition

Vue d'ensemble :

VENDREDI 22

Les Rencontres Professionnelles*

Chambre d'or **COMPAGNIE WES BOTTOM** | SPECTACLE HAUTS-DE-FRANCE | HORS-LES-MURS

L'accident de Bertrand **COMPAGNIE DE L'ORIEL** | SPECTACLE HAUTS-DE-FRANCE | THÉÂTRE

SAMEDI 23

Tomber dans les arbres **LA HUTTE** | HORS-LES-MURS

Lazarus **LES CHEVALIERS D'INDUSTRIE** | THÉÂTRE

Le Coeur en deux **COMPAGNIE DES ANIMAUX BIZARRES ET VEHÉMENTS** | EXTÉRIEUR EN ACCÈS LIBRE

ROSE **NOTRE INSOUCIANCE** | EXTÉRIEUR EN ACCÈS LIBRE

Dernier amour **JE T'EMBRASSE BIEN** | THÉÂTRE

DIMANCHE 24

Soliloque en 415 **COLLECTIF GRAND CANAL** | PREMIÈRE! | THÉÂTRE

Un léger picotement au niveau de la nuque **ANTHONY MARTINE** | PREMIÈRE! | HORS-LES-MURS

Ce que vit le rhinocéros lorsqu'il regarda de l'autre côté de la clôture **15 000 CM² DE PEAU** | THÉÂTRE

Sans Faire de Bruit **COMPAGNIE NACHEPA** | THÉÂTRE

* Dès la création du festival, l'équipe organisatrice a mis en place des temps de discussions et de débats autour des problématiques rencontrées par les jeunes compagnies et artistes émergents du spectacle vivant. Ces moments de riches échanges étaient initialement prévus sous la forme de «tables rondes» pendant le festival autour de thématiques liées à la jeune création et étaient ouverts à tous•tes les spectateur•ices.

Pour la 5^{ème} édition (en 2022), l'équipe du festival a souhaité approfondir la question de l'accompagnement et de l'insertion des jeunes compagnies dans l'écosystème du spectacle vivant, en organisant une demi-journée de rencontres professionnelles en amont entre les équipes artistiques programmées pendant le festival et des professionnel•les du secteur du spectacle vivant. Après un temps d'échanges dédié aux présentations de chacun.e, les personnes présentes ont été réparties en trois ateliers afin de réfléchir en petits groupes à des sujets privilégiés sondés en amont auprès des compagnies invitées. Dans chaque groupe étaient présent•es ; des intervenant•es travaillant dans le secteur du spectacle vivant (chargé.e d'administration d'un théâtre, conseiller.e DRAC, artiste associé.e à la programmation d'un théâtre), un.e porteur.euse de projet dont le spectacle était programmé lors de l'édition 2022 du festival et un.e membre de l'équipe organisatrice chargé.e de modérer le temps de parole. Les ateliers étaient les suivants:

Atelier 1 : «Diffuser ses projets dans son territoire d'implantation et en dehors»

Atelier 2 : «Monter un dossier et parler de son spectacle»

Atelier 3 : «Structurer son projet de compagnie et de spectacle»

Chambre d'or

COMPAGNIE WES BOTTOM HAUTS-DE-FRANCE

Je m'appelle Aude. Aude c'est une apparition de quelques vers dans un très vieux texte de la fin du onzième siècle écrit en non moins vieux français et un peu plus de quatre mille décasyllabes où il est question d'hommes qui guerroyent, d'orgueil, de justice, de trahison, de conquêtes et de massacres. Le nom de ce texte porte un autre nom, un nom d'homme, c'est «La chanson de Roland». Aude dans «La chanson de Roland» ce n'est presque rien, c'est presque invisible, et quand elle apparaît enfin au détour du dénouement ce n'est que pour mourir.

Il est un jeu assez courant, à l'âge de l'enfance, de demander à ses parents «pourquoi m'avez-vous appelé.e comme-ci?» et les parents de répondre une histoire, plus ou moins longue et véritable, mais qui de façon immuable alimente la mythologie familiale et peut-être aussi un peu ce que nous sommes. Pour ma part la réponse à la question était «Tu t'appelles Aude, comme la belle Aude, la fiancée de Roland, la chanson de geste, «La chanson de Roland», au Moyen-âge, tu sais ?»

Je n'ai su que bien plus tard, lors de ma première lecture des quatre mille deux cents vers qui constituent «La Chanson de Roland», et je fus surprise de ne voir Aude apparaître qu'une seule fois, à la fin, et pour mourir. Déception. Questionnements, puis désir d'invoquer au théâtre Aude de «La chanson de Roland» dont on ne se souvient que peu, qui incarne pourtant la première femme dans la littérature à mourir d'amour et de désespoir, sans arme, sans poison et sur le coup et qui teinte encore tout notre imaginaire collectif. Désir d'invoquer aussi La chambre d'Or, chanson d'amour féministe d'Anne Sylvestre, composée comme une comptine médiévale, pour remettre au centre du processus de création cette puissance qu'à le théâtre d'à la fois se nourrir de l'archaïque, du très ancien et d'alimenter pourtant celles et ceux qui sont présent.e.s pour regarder. Comme un très vieux prénom quittraverse les siècles et dont une jeune femme, métisse, vivant en France au XXIème siècle, hérite.

Persuadée, bien sûr, que raconter l'intime c'est toujours raconter le monde.

Chambre d'or est en tout cas un one-woman-show, une pièce de morts drôles et de résurrections, et un concert de chanson française électro-trap. **Aude Mondoloni**

La compagnie Wes Bottom, nouvellement arrivée à Lille, a été créée en 2019 par Léo Kauffmann et Aude Mondoloni. Le travail que nous menons au sein de la compagnie consiste à mettre au centre de nos créations l'écriture littéraire et musicale. Nous inventons des poèmes dramatiques punks, doux et lyriques, des chants parfois dits et parfois chantés. C'est Aude qui écrit les textes et met en scène et c'est Léo qui compose la musique.



© Mathieu Mullier Griffiths

Interprétation et conception **Aude Mondoloni**
Arrangements musicaux et collaboration artistique **Léo Kauffmann**
D'après la chanson «La chambre d'or» d'Anne Sylvestre et «La chanson de Roland»
Avec le soutien de : le festival « Les dionysades », L'école Auvray-Nauroy, La Nouvelle Compagnie, Le petit Théâtre du Thérain

L'accident de Bertrand

d'Emilie Leconte

COMPAGNIE DE L'ORIEL HAUTS-DE-FRANCE

Il ne ressent ni douleur, ni fièvre, ni fatigue particulière... Bertrand, qui était tranquillement en train de confectionner des confettis, se retrouve pourtant allongé sur le sol, incapable de bouger. Voisins, amis, parents proches ou éloignés, médecin de famille, journalistes : tous se pressent et se confrontent à l'inexplicable. Etrange phénomène en effet qui interroge les rouages du monde et les relations humaines : peut-on s'arrêter dans une société égoïste où chacun est sommé d'avancer ? Rappelant l'univers burlesque des films de Jacques Tati, la mise en scène joue de contrastes, mêle subtilement aspects réalistes, touches grotesques et plongées dans l'absurde. Avec un humour qui fait mouche. (Agnès Santi)

A-t-on le droit de s'arrêter dans une société où tout doit avancer ?

Cette question est au centre du texte et chaque personnage semble y répondre par la négative. Chacun voit en l'accident de Bertrand une provocation, un bouleversement de l'ordre établi, et pourtant, par soif de célébrité, par besoin de reconnaissance, par pur mercantilisme peut-être, les personnages se révèlent dans toute leur cruauté pour tenter de sortir de l'insignifiance. Symptômes d'un monde en quête de sens ? Révélateur surtout d'un goût prononcé pour l'individualisme.

Émilie LECONTE propose des personnages aux caractères tranchés, reflets d'une société superficielle. On rit de ces personnages ridicules et de l'absurdité des situations, qui s'avèrent au fond dramatiques.

Par son immobilité, Bertrand nous montre peut-être la voie de la sagesse : s'arrêter avant qu'il ne soit trop tard, savoir dire non pour être en phase avec soi-même, quitte à se mettre en marge de la société. **Maxime Ganné**

La Compagnie de l'Oriel est créée en septembre 2020, à Amiens, par Maxime GANNÉ qui en devient le metteur en scène. Ouverte sur le monde et sur ses actualités (sociales comme environnementales), la compagnie offre des histoires propres à nourrir les débats qui animent la société et à susciter de nombreux échanges. Son esthétique visuelle singulière participe d'une atmosphère souvent pleine de rêveries, soutenue par de fortes références à d'autres disciplines artistiques : arts de la

marionnette, clown, cinéma... Une compagnie à l'image d'un oriel, offrant de multiples facettes sur lesquelles se reflètent les images de la société, mises en lumière par la magie du théâtre.

L'Accident de Bertrand est la première mise en scène de la Compagnie de l'Oriel. En parallèle de ses interventions artistiques en milieu scolaire, La Compagnie travaille à la création d'Anthropocène, un projet autour des dérèglements climatiques, décliné en deux spectacles : L'Envol de l'Oiseau (création 2023) et Le Rappel des Oiseaux (création 2025).



© Lucas Emnebek

Texte **Émilie Leconte** Mise en scène **Maxime Ganné**
Assistante **Éva Couvreur** Conception Masque **Virginie Leroy**
Lumière **Lucas Collet** Décor et costumes **Maxime Ganné**
Création musicale **Joël Vancraeyst** Création sonore : **Mathias Michel**
Construction décor **Gilles Margottet** Régie plateau **Marine Vanhoutte** et **Virginie Leroy** Avec **Théo Hurel, Tom Camus, Manon Métais, Kenzo Di Maggio, Mylène Benoît**

Tomber dans les arbres



LA HUTTE ÎLE-DE-FRANCE

Camille Plocki travaille sur la question de la transmission entre les générations. En tant que chanteuse, la musique occupe une place centrale dans ses réflexions ; elle cherche à définir dans quelle mesure les musiques chantées par nos aînés structurent la mémoire que nous recevons en héritage.

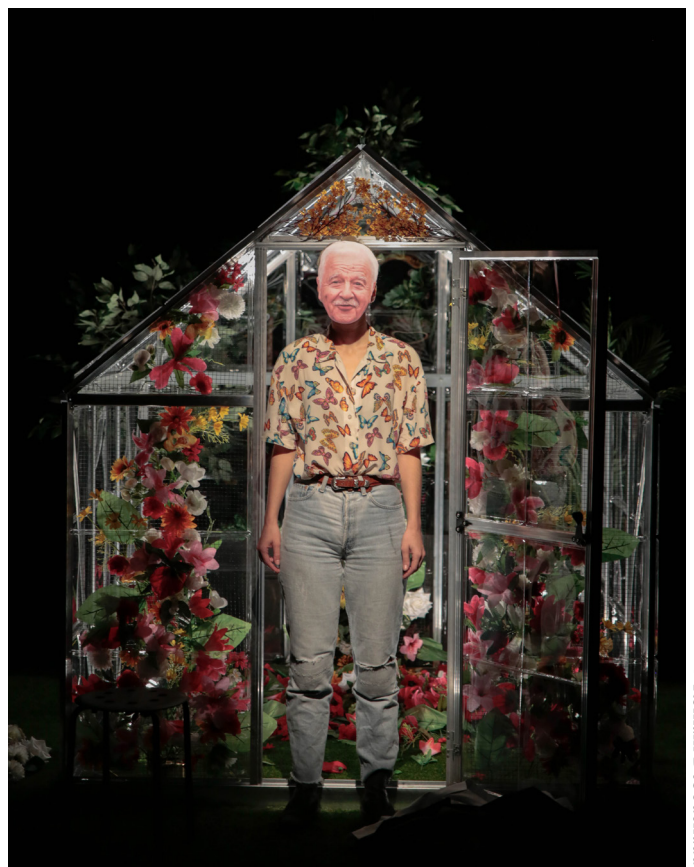
Une jeune femme prend la parole à l'enterrement de son grand-père, historien et militant de gauche. Elle lui demande de revenir raconter l'histoire familiale qu'il emporte avec lui. Mais dans son cercueil, pépé se tait. Alors, par une série d'incantations chantées, elle invite ses aïeux à venir témoigner. Son discours se transforme en concert surréaliste.

Alliant théâtre et musique live, *Tomber dans les arbres* est un spectacle qui parle de ce mélange de mémoires à partir desquelles on se fabrique une histoire familiale. C'est une réflexion sur la place qu'occupe la musique dans la généalogie d'une famille. En tirant les fils de sa propre vie, l'actrice fait jaillir les ancêtres, rêvés ou réels, qui habitent le corps des vivants.e.s. **Camille Plocki**

Installée en Seine Saint Denis, **LA HUTTE** est une compagnie de spectacle vivant portée par trois comédiennes : Maïa Foucault, Asja Nadjar et Camille Plocki. Elles se rencontrent lors de leur formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. En choisissant de se regrouper au sein d'une même compagnie, elles mettent en commun leurs moyens administratifs, matériels et créatifs, afin de se soutenir les unes les autres dans leurs projets respectifs et d'affirmer leurs différentes identités artistiques. Tour à tour comédiennes, metteuses en scène, chanteuses, compositrices, autrices, elles souhaitent évoluer au cœur d'un ensemble qui invite à la pluralité des disciplines et des esthétiques. Cet intérêt partagé pour le croisement des arts se retrouve dans le festival REMUE qu'elles créent en 2020. Soutenu par la ville de Pantin, ce festival rassemble des artistes de différents horizons en les invitant à créer plusieurs formes autour d'un même motif. Il a lieu chaque été

aux Relais de Pantin.

LA HUTTE est en résidence territoriale sur les villes de Romainville et des Lilas sur l'année 2023 et l'année 2024.



© Romain Debouchaud

Texte, jeu **Camille Plocki**

Régie son, jeu **Léo Bahon**

Collaboration artistique **Mohamed Bouadla**

Scénographie **Alice Girardet** Création lumière **Lola Delelo**

Assistanat scénographie **Marie Cabrol, Elliott Lust**

Administratrice de production **Amandine Scotto**

Lazarus

LES CHEVALIERS D'INDUSTRIE NOUVELLE-AQUITAINE

Ce spectacle est une ode à notre enfance, à cet homme qui nous a émerveillé avec son étalage et terrifié avec ses dents manquantes. Nous voulons suivre les traces de ces roulottes de cirque qui ont imprimé leurs sillons dans nos mémoires, chanter la ballade de ces métiers où se côtoient les paillettes et la fange.

Tout commence comme un show magique, comme un cabaret de foire. Lazarus, jeune magicien obsédé par l'idée d'aller toujours plus loin, vous présente ses mirages accompagné d'un étrange partenaire, une marionnette nommée Fosco. Mais au fil des numéros, la représentation déraile. Le spectre d'une ancienne tragédie se glisse entre lignes et entraîne Lazarus et Fosco dans une danse effrénée jusqu'au grand numéro final.

Le public est confronté à une histoire cachée. Une histoire de perte et de regret qu'il devra découvrir au fil des indices laissés par Lazarus. Peu à peu, l'estrade sur laquelle nous alpague notre bonimenteur devient la prison qui renferme sa folie et l'éloigne de nous. Seul Fosco, sa marionnette, lui permet de garder ce lien précieux avec la réalité et notre présence.

Notre grand-père, roi de cette fameuse nation de Mû, avait coutume de dire : "La chance sourit aux audacieux et la vérité aux escrocs. Souvenez-vous de ceux, qui, n'ayant point de bien, vivent d'adresse et d'invention."

Alors nous avons fouillé dans les histoires d'escrocs, de bêtes de foire, de celles et ceux qui ont fait un pas de côté dans l'existence et qui ont créé leurs propres réalités. On s'est dit qu'il fallait embarquer avec nous tous ces personnages. On a cherché dans les autres ce qui pouvait faire partie de nous. En suivant les préceptes de notre illustre ancêtre, nous sommes partis chercher des tréteaux accueillants.

On a dormi dans des hôtels de luxe, on a dormi dans la boue. Nous sommes résolus à être partout, du confins des théâtres, de la cave au jardin, de la piste de cirque au bout du trottoir d'un festival, on est prêt à manger à toutes les tables. Les actrices, les marionnettistes, les illusionnistes, et les autres rusées ne nous font pas peur. Nous allons chercher les dingues là où ils sont, voilà notre noble quête.

Nous avons aimé les textes anciens, les grimoires hermétiques, mais aussi les nouvelles lignes, les mots qui courent entre les bouches. On rêve d'une langue particulière, de mots choisis avec soin. D'une langue à glisser au creux des oreilles. C'est pendant des hallucinations salvatrices que nous nous sommes mis à aimer le théâtre. Car attention à ne pas se méprendre : c'est du théâtre que l'on fait. Nous rêvons d'actrices magiciennes, d'acteurs marionnettistes, exubérants, virtuoses et magnifiques.

Nous voilà. Prêt à embarquer chaque personne assez naïve pour nous croire. À lui montrer des chimères et des loups-garous, l'intime et le spectaculaire.

Chaque soir, avant d'éteindre la lumière, notre grand-père murmurait : "La seule façon d'être plus grand que la vie, c'est de mentir."



© Thierry Laporte

Conception **Les Chevaliers d'Industrie**

Écriture, magie & chorégraphie de l'invisible **Gabriel Allée** Mise en scène & dramaturgie de l'extrême **Estelle Delville** Dans le rôle périlleux et grandiloquent de Lazarus Bartabak **Antonin Dufoutrelle** Création de la marionnette & conseils entre les ficelles **Caroline Dubuisson** Fantaisies sonores & lumineuses **Jérôme Léger** en alternance avec **Gabriel Drouet** Grand chef constructeur **Alain Pinochet** Paire de bras musclés **Gabrielle Lambert**

Le Coeur en deux



**COMPAGNIE DES ANIMAUX
BIZARRES ET VÉHÉMENTS** CENTRE-VAL DE LOIRE

**Je me souviens, j'ai 25 ans, je m'appelle Fernand Personne, je descends dans la rue, le monde est beau, c'est formidable, je marche un peu et là je pense, déjà : Je ne sais pas vivre. Je ne peux rien avoir compris. J'en ai tant vu. J'en ai tant pris. Quand on veut recevoir, rien ne nous est donné. Quand on n'est pas apte à accueillir, tout s'offre, et nous bouscule. Se gâche (...)
Je ne suis pas vraiment moi. On m'a volé ma nature. J'ai été dévié. Ou me suis-je dévié moi-même ? Où ai-je égaré ma crédulité ? Que faire quand certaines personnes vous chavirent d'ennui ? Parfois, la vie est plus simple: un rocher, une mer. Une déflagration !**

Un mauvais sosie de Johnny Hallyday surgit d'un Renault Scenic et débute un concert a capella. Très vite, il s'étouffe, et se confie au public. Partant de la figure du célèbre rockeur et de ses chansons d'amour, l'acteur nous livre ses romances de jeunesse, nous parle de ses désirs et de ses désillusions. Il parle, il pense, il paraphrase : en vain. C'est grotesque. À tel point qu'il finit par demander au public la permission de se suicider. Funeste projet... interrompu par un appel téléphonique de son père, suivi d'une rencontre avec le fantôme de sa mère. Plutôt que de jouer à mourir, pourquoi ne pas s'amuser à dialoguer avec les morts ?

À travers les prismes de l'humour, de la loufoquerie, du décalage et de la poésie qui me sont chers, j'ai voulu aborder les thèmes de l'amour, de la mort, l'existentialisme, la fameuse insoutenable légèreté de l'être, la multiplicité du moi...

Le spectacle explore un vieux fantasme humain, celui de pouvoir expérimenter la vie à travers un nouveau « JE ». Puis-je être un autre « JE » ? Sommes-nous tragiquement réduits à être nous-même ? Peut-être.

Parole biographique se jouant des codes théâtraux, teintée de références littéraires et du répertoire de la chanson française, Le Cœur en deux - qui est aussi le titre d'une chanson de Johnny Hallyday - se veut être un reflet de ce qu'il se passe à l'intérieur de la tête et du coeur d'un être humain. **Gonzague Van Bervesselès**

La Compagnie des animaux bizarres et véhéments a été créée par Guillaume Gras en 2018. Elle souhaite cheminer avec une même famille de comédien-n-es et de technicien-ne-s afin de creuser un sillon commun et de faire naître une utopie de travail et de vie. Fouiller les rapports humains et proposer un théâtre en prise avec aujourd'hui sont les lignes directrices de cette jeune compagnie. La Compagnie est implantée à Tours, en région Centre Val-de-Loire, et souhaite s'inscrire pleinement dans son territoire.



© Anthony Devaux

Interprétation, mise en scène et texte **Gonzague Van Bervesselès**
Collaboration artistique **Anthony Devaux**
Costume **Anna Carraud**

ROSE

D'après *La Rose la plus rouge s'épanouit* de Liv Strömquist

CIE NOTRE INSOUCIANCE ÎLE-DE-FRANCE

« Pourquoi cesse-t-on d'être amoureux.se ? Aussi mystérieusement que nous tombons amoureux.se ? »

Aucune quête n'aura autant traversé les siècles et bousculé nos cœurs. Pour ce plongeon dans les abysses de la passion, retrouvez l'immortelle Ariane, l'acteur Leonardo DiCaprio, la poétesse du XIXe siècle Hilda Doolittle, Michel de « Mariés au Premier Regard », la mondaine du XVIIIe siècle Lady Caroline et Beyoncé, que l'on ne présente plus. Cette troupe singulière nous invite à repenser notre rapport à l'autre, marqué par l'obsession de l'image de soi et la marchandisation du monde. Le récit de l'amour, ou sa disparition, sur un air de piano et une touche d'insouciance.

Le spectacle ROSE est adapté de la bande dessinée *La Rose la plus rouge s'épanouit* de Liv Strömquist. Dans cette oeuvre, l'autrice suédoise questionne les schémas de relations amoureuses à travers le prisme du genre, de l'époque et de la sociologie :

« CERTAINS PHILOSOPHES ET SOCIOLOGUES PRÉTENDENT QUE LE SENTIMENT AMOUREUX EST DE PLUS EN PLUS RARE DE NOS JOURS, POURQUOI DONC !? »

ROSE s'est emparé de cette problématique intime et universelle qu'implique le sentiment amoureux et propose une rencontre inédite dans l'espace public.

La Compagnie Notre Insouciance invite le public à reconsidérer les cadres hétéronormatifs du couple et notre besoin de tout comprendre mais aussi à plonger dans les abysses de la passion.

Juliette Hecquet

Notre Insouciance est une compagnie de théâtre en espace public dirigée par Juliette Hecquet depuis 2018. Deux ans plus tard, elle est rejointe par Ludivine Rhein qui devient co-directrice et administratrice de production de la compagnie.

Fondée à l'occasion du concours de jeune création du Théâtre du Rond-Point à Paris, la Compagnie Notre Insouciance regroupe une vingtaine de jeunes artistes aux profils pluridisciplinaires (théâtre, chant, danse, vidéo) et se plaît à se frotter aux enjeux de la société avec poésie, ironie et insouciance.

Les spectacles sont pensés pour l'échange et le partage dans des Tiers-Lieux, des festivals et des espaces non dédiés tels que des jardins, des écoles, des gymnases et des places publiques. À chaque création, une occasion se dessine pour aller à la rencontre du public et surprendre celles et ceux qui ne se pensent pas spectateur.ices de théâtre.



Adaptation *La Rose la plus rouge s'épanouit* de **Liv Strömquist** (Editions Rackham)

Mise en scène **Juliette Hecquet**

Avec et par **Stany Aïat, Marie-Line Halliday, Juliette Hecquet, Simon Lalane, Arthur Raynaud** et **Florie Toffin**

Création musicale **Marie-Line Halliday**

Costumes **Anaëlle Mismán**

Production **Ludivine Rhein**

Dernier amour

JE T'EMBRASSE BIEN ÎLE-DE-FRANCE

**Après un chagrin d'amour, Charlie, Salomé, et Hugues ont décidé de quitter la Terre définitivement.
Dans leur vaisseau, ils ont construit un théâtre.
Avec Roxanne, le robot qui les aide à vivre dans l'espace, ils donnent à l'Humanité leur dernier spectacle.**

Je me suis demandé à quoi ressemblerait mon dernier spectacle, si je devais tout arrêter ?

1. J'inviterais sur scène Charlie Fabert et Salomé Diénis-Meulien, deux amis comédiens que j'aime et admire.
3. J'écrirais la pièce la plus triste du monde.
2. Je mettrais dedans toutes mes idées de spectacles.
4. J'en profiterais pour dire à un garçon que je l'ai aimé, tant qu'à faire.

Hugues Jourdain

Le projet de la compagnie **Je t'embrasse bien** est de proposer un théâtre d'écritures contemporaines, dans un rapport direct avec les spectateurs et explorant les différents codes de théâtre. Un travail qui défend une liberté de ton, une approche textuelle, qui aborde de manière légère les sujets graves et de manière grave les sujets légers, et se reconnaît pleinement dans la phrase de Ionesco :
«Je n'ai jamais compris la différence que l'on fait entre le tragique et le comique.»



© Christophe Raynaud de Lage

Texte et mise en scène **Hugues Jourdain**
Avec **Salomé Diénis-Meulien, Charlie Fabert** et **Hugues Jourdain**
Et la voix de **Roxanne Roux**
Lumière **Coralie Pacreau** Son **Hippolyte Leblanc**
Vidéo : **Manon Sabatier** Musique **Samuel Hecker**
Production **Compagnie Je t'embrasse bien**
Soutiens **Théâtre Monfort, Festival Fragments, Salmanazar**

Soliloque en 415

COLLECTIF GRAND CANAL ÎLE-DE-FRANCE

Une femme, chanteuse, actrice, mannequin - une sorte d'icône à la blondeur anachronique - entre en scène et se confronte à l'abysse de l'exercice du récital de chant lyrique. Tout en défiant les conventions de ce cérémonial, elle ausculte les enjeux de la représentation et explore l'irrégularité, le mouvement et la démesure propres au baroque. Cette femme multiface, nous invite avec ironie, à découvrir la vitrine des images que l'on projette sur elle et son art du drapé. "Le gouffre entre ce que tu es pour les autres et ce que tu es pour toi-même", dira-t-elle, en reprenant les mots d'un des personnages de Bergman.

La définition dit : «Le diapason c'est la hauteur nominale du son qui sert de référence pour l'accord des voix et des instruments». En 1953 la hauteur absolue du «la» a été fixée à 440 Hz. Les instrumentistes baroques préfèrent le diapason de 415 Hz car il nécessite une tension moindre des cordes d'instruments. En continuant à chercher dans les arcanes de ce langage, on se rend compte que le terme baroque vient du portugais «barroco», qui désigne «des perles aux formes étonnantes ou imparfaites». L'intention première de notre création c'est peut-être ça : aller chercher dans les interstices de la musique baroque, s'éloigner des majuscules, de la voix trop sûre d'elle et triomphante, pour voguer sur des ondulations minuscules, sans grandiloquence, en faisant place aux imperfections, aux capotages, pour tenter de mettre en scène l'invisible d'un récital.

Cette pièce s'inscrit dans la démarche artistique d'enchevêtrement du théâtre et de la musique. Nous partons de la situation d'un anti-récital lyrique. Nous entrelaçons des chants de répertoires et de langues différentes à un jeu scénique qui déconstruit les rigidités formelles, en les poussant à l'extrême. En même temps, nous utilisons des textes de films, de poésies, de romans et d'essais que nous avons pillés de part et d'autre, ainsi que des écrits originaux, pour les faire renaître. En ce sens, nous cherchons à restaurer le doute, à céder la parole aux silences et aux intermezzos, en déconstruisant le caractère cérémonial du récital lyrique, d'un tournage de pub ou d'un shooting photos, où le visage semble figé à jamais dans la perfection d'un rictus.

Avec cette création nous confrontons directement la question de la représentation : une subversion du vrai par le faux avec les espaces, les cadrages et les formes de jeux scéniques.

Le collectif Grand Canal réunit des artistes et chercheurs de différentes disciplines (théâtre, chant, performance, poésie), aux origines plurielles (français, espagnol, anglais, italien). Habitant pour la plupart entre deux pays, l'humour, la poésie et les langues sont des matériaux que nous avons à cœur de cultiver. Le rapport à la musique est intrinsèque au travail du collectif.



Interprétation et dramaturgie **Laura Malvarosa** Mise en scène et dramaturgie **Lynda Mebtouche** Regard extérieur à la mise en scène **Katie Mazzini** Scénographie et décors **Elsa Ragueneau** Scénographie et création lumière **Eduardo Jimenez**

Un léger picotement au niveau de la nuque



ANTHONY MARTINE ÎLE-DE-FRANCE | PREMIÈRE !

Cette pièce protéiforme est née de mon désir de plus en plus brûlant de voir au plateau des récits qui me ressemblent. Sans arrangement, sans détour. Ma trajectoire d'homme cis gay noir d'origine martiniquaise je ne l'ai vu nulle part alors j'avais envie d'essayer, envie d'essayer de dire mon parcours, de dire mon moi, mon moi «politique» car si peu représenté. Cette pièce est née d'une envie de reprendre le pouvoir sur un nombre incalculable de choses que l'on m'avait volées et de me les réapproprier.

Cette pièce parle de la honte, de ma honte.

De la promesse à 9 ans du petit garçon noir que j'étais :
«A 18 ans tu vivras ta vraie vie mais en attendant cache toi.»

Cette pièce parle d'un petit garçon Noir qui ne voulait pas l'être ou plus précisément qui voulait être «le meilleur des Noirs».

Cette pièce parle d'un transfuge de classe ; d'un petit garçon d'une famille martiniquaise issue de la classe moyenne basse propulsée au Lycée Henri IV en Prépa Littéraire.

De méritocratie à se casser les dents.

De rupture familiale.

D'un besoin urgent de représentation.

De réconciliation, de soin.

«Hold the Girl» dit Rina Sawayama: *embrasse, chéris, retrouve le petit garçon, la petite fille que tu étais.*

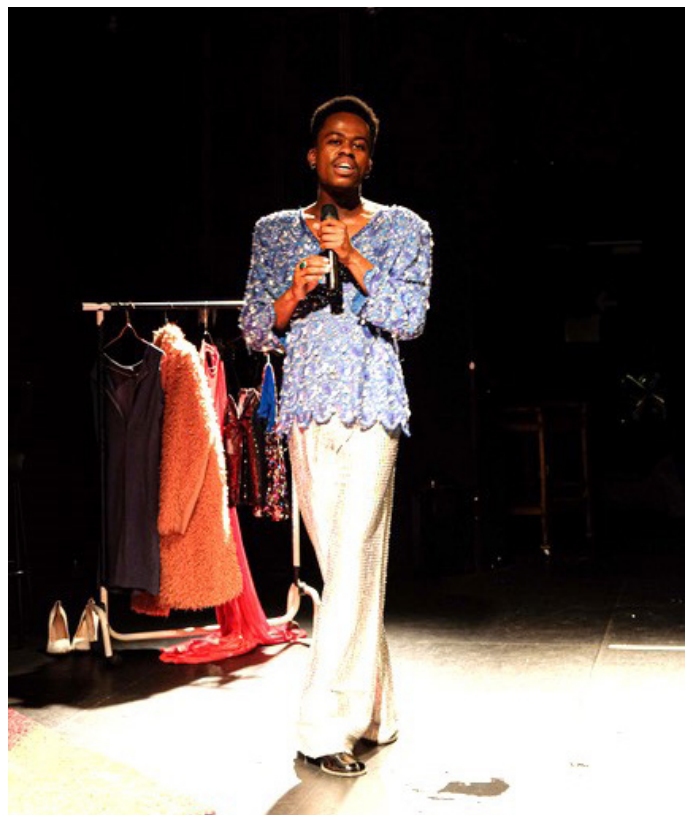
Anthony Martine

Après deux ans de Prepa littéraire au Lycée Henri IV, **Anthony Martine** arrête ses études littéraires et intègre le Conservatoire du 13e arrondissement. Il entre ensuite au Conservatoire du 19e arrondissement pour un enseignement axé sur la création. En octobre 2020, il intègre l'ESCA.

Depuis il a joué dans :

- *Les Enfants de Mars*, de Damien Sobieraff / ESCA
- Festival Jamais Lu / Théâtre Ouvert
- *Paranoid Paul*, de Simon Diard / Les Plateaux Sauvages
- *Uprising*, de Denis Boyer / Théâtre 13

En 23/24 il jouera dans la nouvelle création de Rebecca CHAILLON *Plutôt Vomir que Faillir* à la MC93, à La Ferme du Buisson et au TPM de Montreuil.



© Miliana Bidault

Écriture, jeu et mise en scène **Anthony Martine**
Assistanat à la mise en scène **Fabien Chapeira** Dramaturgie et dispositif **Gregor Daronian** Création Musicale **Mélodie Lauret**
Costumes et Accessoires : **Merendys Martine** et **Robin Fazendeiro**

Ce que vit le rhinocéros lorsqu'il regarda de l'autre côté de la clôture

De Jens Raschke

COMPAGNIE 15 000 CM² DE PEAU PAYS DE LA LOIRE

Imaginez un zoo pas comme les autres, où les oiseaux ont cessé de chanter, où une odeur bizarre émane de cette immense et mystérieuse cheminée. Un ours sibérien, nouvelle attraction de cet étrange zoo, découvre peu à peu qu'une clôture sépare deux groupes d'hommes, que le précédent ours devenu fou a tenté de s'évader sans succès, et que le rhinocéros du zoo est mort quelque temps auparavant. Qu'est-ce qui a rendu l'ours fou? Qu'est-ce qu'il a bien pu voir, le rhinocéros, pour mourir de tristesse malgré son épaisse peau? Et pourquoi cette gigantesque cheminée brûle jour et nuit, même au printemps? La pièce raconte avec force et naïveté la vie des animaux du parc zoologique du camp de Buchenwald sous le régime nazi.

La force de *Ce que vit le rhinocéros lorsqu'il regarda de l'autre côté de la clôture*, réside dans sa puissance évocatrice qui évite les problèmes de représentation d'un sujet comme la solution finale et les camps de la mort. Le dispositif narratif proposé par l'auteur permet de faire vivre le théâtre dans son expression minimale : l'acteur comme passeur d'une histoire. C'est pourquoi j'ai voulu faire partager le plaisir que j'ai eu en tant que lecteur dans une expérience collective. Avec le projet de lecture de ce texte, je me propose de pouvoir

faire entendre l'originalité du prisme par lequel Jens Raschke a renouvelé la façon de transmettre ce chapitre sombre de l'histoire aux plus jeunes générations. Pour cela il faut préserver le ludisme qui permet aux plus jeunes, vierges des images que nous connaissons hélas trop bien, de se faire leur propre expérience avec cette réalité pour qu'ils soient en mesure de réagir légitimement face aux faits de l'Histoire. En mêlant, toujours avec pudeur, le plaisir du conteur à ce sujet historique, nous voulons faire sentir la lumière qui persiste au milieu de la nuit la plus sombre : une tension que j'espère féconde pour les spectateurs, jeunes ou moins jeunes.

La langue de Raschke, magnifiquement rendue en français par Antoine Palévody, est traitée avec la précision d'une partition musicale pour mieux la mettre en avant. Il me semble que c'est par ce rapport au texte que les spectateurs recevront cette fable avec intelligence.

Ivan Marquez

La Compagnie 15 000 cm² de peau est née en 2018. C'est en 2020 qu'elle décide d'implanter son siège social en Pays de la Loire à Ancenis à partir de l'envie de créer son propre festival, en espace extérieur. En 2023 aura lieu la 4ème édition du Festival Transhumance. Plusieurs créations ont vu jour depuis 2018 : *Léonce et Léna* de Georg Büchner (prix d'interprétation au festival À Contre Sens, 2018), *PAIX 2441* d'après *La Paix* d'Aristophane mis en scène par Ivan Márquez, *Le Moche* de Marius von Mayenburg, mis en scène par Camille Jouannest (Avignon off, 2019 {coup de cœur de la presse Avignon-Vaucluse} – Théâtre de Belleville-Paris, 2021, Quartier Libre-Ancenis 2023). Le prochain spectacle *STARS* (Yaacobi et Leidental) de Hanokh Levin, mis en scène par Camille Jouannest est en cours de création en Pays de la Loire.



Texte **Jens Raschke** Traduction **Antoine Palévody** Mise en scène **Ivan Márquez** Assistant à la mise en scène **Hubert Girard** Interprétation **Marguerite Courcier, Camille Jouannest, Gala Moreau, Axelle Lerouge** Scénographie **Jeanne Daniel-Nguyen**

Sans Faire de Bruit

COMPAGNIE NACHEPA ÎLE-DE-FRANCE

Sans Faire de Bruit est un seul en scène, une enquête intime, sur l'onde de choc d'un drame au sein d'une famille. Le spectacle s'inspire de l'histoire personnelle de Louve Reiniche-Larroche, dont la mère est devenue sourde brutalement à l'automne 2017. C'est un portrait de famille explosif, où chaque personnage apparaît au fil d'enregistrements, retransmis sur scène par la comédienne via un minutieux travail de synchronisation labiale. Au-delà du récit familial, le spectacle met le son au centre de son dispositif scénique pour évoquer son absence et son essentialité.

Le cœur de notre travail est une recherche sur la place du son dans nos existence. Notre objectif est de sensibiliser sur la valeur et la préciosité des sons que nous percevons, à travers une histoire intime. L'atmosphère sonores et les voix qui nous entourent, de façon invisible mais essentielle, nous définissent et définissent nos liens avec les autres. Que se passe-t-il s'ils disparaissent ? Comment la réalité se transforme-t-elle ? Comment le regard des autres change sur celui ou celle qui n'entend plus ? Quelles nouvelles relations se créent ?

Cette pièce, entre documentaire et enquête intime, se révèle peu à peu à nos yeux.

L'écriture est entièrement sonore, tirées des interviews menées par la comédienne auprès des membres de sa famille.

La surdité reste mystérieuse, et nous nous gardons de donner une vérité sur ce que cela signifie. Notre désir est de donner une interprétation artistique et imagée de ces témoignages.

L'objet de cette création est d'amener un drame familial vers la poésie permise par la scène. En faire une expérience sensorielle étonnante, brutale, drôle et touchante. **Louve Reiniche-Larroche**

La Compagnie Nachepa axe son travail autour des questionnements liés à l'identité, à la place que chacun.e occupe au sein d'un groupe, du plus intime au plus vaste. La compagnie a été créée en 2019 par Tal Reuveny, actrice et metteuse en scène (Ecole internationale Théâtre Jacques

Lecoq promotion 2018) et Michael Charny, acteur et auteur (Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, promotion 2014). Ils accueillent en 2021, Louve Reiniche-Larroche, comédienne et metteuse en scène, qui les rejoint suite à leur rencontre autour du spectacle Sans Faire de Bruit.

Nachepa se concentre sur la création de spectacles inspirés d'histoires intimes ou basés sur des événements historiques. D'une histoire particulière vers l'histoire universelle.

Notre matière de travail s'appuie et se nourrit d'investigations, de faits de société, de parcours insolites, d'archives. Nous souhaitons faire la part belle aux différences et donner une place de choix à celles et ceux dont les voix résonnent trop peu.



Création **Tal Reuveny** et **Louve Reiniche-Larroche**
Mise en scène **Tal Reuveny** Jeu **Louve Reiniche-Larroche**
Création sonore **Jonathan Levfèvre-Reich** Scénographie **Goni Shifron**

Ouverture des réservations :
SEPTEMBRE 2023

